

attention que le dernier des nœuds sur lesquels on taille, regarde le vide, afin de le remplir.

“ La culture et la taille des arbres se faisant dans la vue d’avoir de beaux et bons fruits, on doit savoir que les branches à fruits sont plus courtes et moins grosses que les branches à bois ; qu’elles ont les yeux gros et très près les uns des autres, et qu’il convient de les laisser toutes entières, pourvu qu’elles soient venues dans une bonne situation, en observant de raccourcir l’extrémité de celles qui semblent être trop longues pour porter leurs fruits. Il y a encore des branches de médiocre grosseur, courtes, qu’on appelle branches d’espérance. Il faut agir à leur égard de même qu’aux branches à fruits, puisqu’elles marquent une fécondité future.

“ On voit, sur certains arbres, croître avec force des branches qui forment de longs jets, très droits et gros comme le doigt, ayant toujours l’écorce unie et luisante, depuis le bas jusqu’en haut, les yeux plats et fort éloignés les uns des autres : ces branches se nomment gourmandes ; elles épuiseront, si l’on n’a pas soin de les couper, la meilleure partie de l’arbre, en prenant une trop grande portion de sa sève ; ainsi il faut les retrancher toutes, à moins qu’elles ne soient propres à remplir quelque vide, ou qu’on veuille, par leur moyen, épuiser une partie de la force d’un arbre qui s’emporte avec excès.

“ Les branches de faux bois naissent ordinairement sur les bonnes branches à bois : elles sont plus grosses et plus longues que celles qui sont immédiatement au-dessous ; elles ont les yeux plats et éloignés les uns des autres : il faut les retrancher toutes, à moins qu’elles ne soient placées avantageusement et nécessaires pour remplir aussi quelques vides.

“ Les branches chiffonnées viennent d’assez bonne longueur, mais très menues, fines et délicates ; elles naissent en grand nombre et en confusion ; en sorte qu’elles ne sont propres ni à devenir branches à bois, ni à donner des fruits, ni enfin à produire le moindre avantage : il faut donc les couper toutes sans exception.

“ Si malgré tous les soins mentionnés ci-dessus, il arrive qu’un arbre continue à faire beaucoup de bois sans donner de fruits, il faudra déchausser toutes ses racines, et couper quelques unes des plus fortes et qui fournissent le plus de sève ; mais avant de se donner cette peine, il faut s’assurer que le bois est bon, l’écorce unie, verte et luisante.”

Il n’est peut-être pas hors de propos d’ajouter que l’époque de la taille des arbres est aussi celle où l’on doit examiner les arbres fruitiers, et particulièrement les pommiers, pour en ôter les œufs qu’y ont déposés les chenilles, s’il y en a eu l’année précédente. On sait que ces œufs adhèrent aux menues branches, ou rameaux, en forme de bagues ou d’anneaux de couleur blanchâtre.